d'agir comme un ami envers son ami, de lui rendre visite ne fût-ce que durant quelques minutes? Qui donc oserait prétendre qu'il n'a pas ce temps-là? Nous rendons des visites à nos supérieurs pour leur présenter nos hommages de respect et de reconnaissance. C'est juste! Mais Notre-Seigneur qu'est-il? Notre roi et notre Dieu! Il mérite et attend nos adorations, et c'est un devoir pour nous de venir les lui offrir.

Nous désirions visiter notre prochain soit parce que nous saurions qu'il aime à nous recevoir, soit pour le consoler dans ses peines ou le secourir dans ses besoins. Et nous n'irions pas à Notre-Seigneur qui nous appelle et dont le Cœur sera réjoui de nous voir auprès de lui ; à Notre-Seigneur si délaissé dans son Sacrement et qui attend des paroles de consolation de notre part ? Jésus est au tabernacle, tout prêt à nous bénir, à nous encourager, à nous consoler, à stimuler notre ferveur. Allons donc à Lui!...

Si donc, Frères et Sœurs du Tiers-Ordre, vous voulez vous élever à la suite de François, dans cette voie qui conduit plus intimement à Notre-Seigneur Jésus-Christ, imitez celui qui vous a été donné pour modèle, pour guide et pour père, soyez comme lui pénétré d'une profonde dévotion envers la Sainte Eucharistie. Alors vous marcherez en toute sécurité dans la voie qui conduit à Dieu.

M.-M.

N'omettez pas une bonne action par crainte de la vaine gloire ; si cette vaine gloire vous déplaît, elle ne vous empêchera pas de devenir parfait, et la meilleure part de votre bonne action sera toujours votre partage.

B. Egide d'Assise.

Renvoyons tout le bien au Dieu très grand et très puissant ; reconnaissons que tout provient de lui, rendons-lui grâces de tous ses bienfaits, puisque tout vient de lui.

Saint François.